

Privé ou Public ?

C'est avec grand plaisir que nous avons appris les 29 et 30 mai, lors de notre balade vers Saint-Auban, la différence flagrante entre les territoires privés et publics. Le club a effectivement fait la connaissance d'une dame « hors du commun », dotée d'un caractère et d'un état d'esprit « particulier »...

Je pense qu'il est nécessaire de rappeler les faits. Après le café du commerce de 14 heures, nous prenons la route avec les 10 machines du club et leurs 11 béliers. Draguignan, Ampus puis Valensole où nous retrouvons Gaby avec son side-car qui avait décidé de prendre de l'avance. Nous voilà donc arrêtés sur un parking pour saluer Gaby, lui faire la bise et fumer la clope. Accessoirement, certains décident de soulager leur vessie, contre un arbre et dans l'herbe. ERREUR FATALE !!! C'est à cet instant qu'une dame surgit de sa propriété pour nous interpeller... Heu, que dis-je ? Pour nous agresser et nous insulter ! « Il ne faut pas pisser n'importe où, c'est une propriété privée, je vais appeler les policiers, soyez respectueux, les motards y'en a marre, je ne suis pas d'ici mais maintenant j'habite là, etc. ». Bien sûr, j'en passe et des meilleures ! Je ne vais pas vous fatiguer avec tous les détails... Nous choisirons les meilleurs arguments pour la calmer et Brigitte lui expliquera que son parking, à priori privé, en fait n'en est rien. Conformément aux lois en vigueur, l'emplacement où se trouvait le club était libre d'accès et les béliers n'ont absolument rien à se reprocher.



Nous arrivons à Saint-Auban sur les coups de 17h00 ou 18h00. Chacun prend les mesures nécessaires pour s'installer pour la nuit avant de boire un apéro bien mérité. A 19h00, la balade du soir se met en place. Une quarantaine de moto se rassemblent pour aller faire le tour traditionnel du lac : promenade lente et sympathique d'une douzaine de km (Château-Arnoux a la chance d'avoir la Durance qui traverse une partie de son territoire et forme une sorte de petit lac grâce au barrage de l'Escale). La soirée se déroulera ensuite au niveau du gymnase, à l'extérieur, avec le bar tenu par le « CHIN GOUFFI » et l'orchestre de Francis... Aux alentours de 23h00, nous nous

dirigeons vers « notre table de bivouac » pour y déguster un bon verre de whisky, de pastis ou de mirabelle. Il n'y a plus d'orchestre mais ce sont les chants qui prennent le relais. Ces quelques moments passés avec Thierry, le remarquable chanteur des CHIN GOUFFI, et les béliers présents ont, j'en suis persuadé, beaucoup plu à tous.

Le lendemain matin, ce sont des visages tirés qui se réveillent. La balade organisée ne verra pas tous les béliers car la fatigue était, cette fois-ci, plus forte que nous ! Nous participons à la remise des prix et c'est avec une grande joie que notre président a gravi « les marches de Saint-Auban » afin d'y recevoir le prix du « club le plus nombreux ». La bande du CHIN GOUFFI nous offre un apéro (sans alcool) avant de déjeuner. Raymond choisit de partir avant le repas afin de se faire une balade retour, Gaby ne perd pas de temps non plus et prend la route avec son side, quant aux autres, nous prenons la route dès le repas de midi terminé.

Le retour a été délicat pour certains (fatigue et douleurs physiques diverses) mais l'important est que tout le monde ait apprécié cette sortie et que tous soient rentrés à bon port (bravo à eux). Nous rencontrons notre ami Allemand Charles-Henry qui nous réceptionnera à Tullingen-Möhringen dans la semaine du 1er au 6 juillet. Merci à lui, il nous invitera tous les matins chez lui pour prendre le petit déjeuner et nous guidera dans toutes nos démarches et interrogations.

Longue vie à notre club et à bientôt !

Motardement vôtre

Brigitte et Jean-Marc

